

Une vision progressiste, un changement positif :

UN RWANDA EN MEILLEURE SANTÉ
GRÂCE AU DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS

Merrill Wolf



INTRAHEALTH
INTERNATIONAL





Trouver des solutions ensemble

Résidente de Byumba, au Nord du Rwanda, Agnès Uzabkiriho fait partie de la solution aux graves problèmes sanitaires qui touchent sa communauté et son pays.

De temps en temps, elle et ses voisins se réunissent avec les responsables et les prestataires de soins de santé locaux pour discuter des besoins sanitaires de la communauté et de la manière de les satisfaire plus efficacement. Ils parlent de tout : de la qualité de l'eau à la nutrition en passant par les infections sexuellement transmissibles et l'attitude du personnel de santé à l'égard des clients.

Uzabkihiro et ses voisins font partie d'une initiative, plus connue sous le nom de *Partenariat pour l'Amélioration de la Qualité (PAQ)*, qui unit les membres de la communauté et les prestataires, afin d'améliorer la qualité des soins dans ce pays petit mais très peuplé. Ensemble, ils trouvent des solutions.

« C'est la première fois que nous nous asseyons ensemble autour d'une table pour discuter de ce que signifie réellement la qualité des soins pour les prestataires et la communauté, » dit-elle.

Le recours à de nouvelles méthodes efficaces pour résoudre les problèmes sanitaires est une approche de plus en plus répandue au Rwanda, en partie grâce à la collaboration de longue date entre IntraHealth et le gouvernement rwandais, ainsi que d'autres partenaires au développement. En dépit d'une pauvreté extrême, d'un accroissement démographique préoccupant et d'autres difficultés actuelles, l'esprit de reprise, de renouveau et de croissance s'étend, en fait, à tous les domaines de la vie publique et privée. La plupart des Rwandais essaient de laisser le passé derrière eux et de penser à l'avenir, en faisant de l'horizon somptueux et verdoyant qui les entourent, et si bien capturé

dans l'expression « le pays des milles collines », le parfait reflet de leur état d'esprit.

En étroite partenariat avec le gouvernement, IntraHealth est fier de jouer un rôle prépondérant dans l'avenir du Rwanda. Fort de près de vingt ans d'expérience dans ce pays, notre organisation soutient tout un éventail d'activités qui permet au peuple rwandais d'avoir un meilleur accès à des services de soins de haute qualité. Ces initiatives, qui sont en phase avec les priorités nationales en matière de santé, comme la lutte contre le VIH/SIDA, la planification familiale, la santé maternelle, le paludisme et le statut nutritionnel de l'enfant, contribuent au renforcement des structures et des politiques liées au système de santé et ont un impact durable sur le pays.

L'expérience d'IntraHealth, au niveau mondial, qui se traduit par la mobilisation des talents locaux pour garantir un accès durable aux soins de santé dans les pays en développement, a grandement facilité la mise en œuvre de ce travail important et dont les résultats sont encourageants. Les efforts significatifs consentis, actuellement, par beaucoup d'autres partenaires au développement international ont également été essentiels dans les progrès récemment accomplis par le Rwanda. Mais ce travail est aussi motivé, inspiré et rendu possible par la vision progressiste des dirigeants et des citoyens rwandais et leur envie d'aboutir à un changement positif pour leur pays. Tout cela témoigne de ce qui peut être accompli quand ces éléments se conjuguent et quand ils sont soutenus, de manière adéquate, par le talent d'hommes et de femmes et l'apport de ressources financières. En bref, c'est la preuve même du pouvoir de la coopération sanitaire mondiale.

Le Rwanda en un coup d'œil

Population	9.3 million d'habitants
Nombre d'habitants au kilomètre carré	355
Ratio de mortalité maternelle	750 morts pour 100 000 naissances vivantes
Ratio de mortalité infantile	86 morts pour 1000 naissances vivantes
Pourcentage des enfants de moins de 5 ans en sous-charge pondérale	23%
Pourcentage de la population ayant moins de 15 ans	46%
Pourcentage de la population vivant sous le seuil de pauvreté	60%
Taux d'alphabétisation	70%

Sources : Population Reference Bureau, World Population Data Sheet, 2007; Etude démographique et sanitaire sur le Rwanda, 2005 ; CIA World Factbook.

Relever des défis par l'engagement à long terme et l'innovation

Avec neuf millions de personnes vivant dans une région enclavée, légèrement plus petite que l'Etat américain du Maryland, le Rwanda est le pays le plus densément peuplé d'Afrique. La plupart des Rwandais habitent dans des zones rurales et vivent de l'agriculture de subsistance, en produisant et en vendant juste assez de récoltes ou d'animaux d'élevage pour nourrir leur famille. Bien que le Rwanda exporte du café et du thé, et que le tourisme, largement bâti autour des célèbres gorilles des montagnes, connaisse un certain essor, son économie a grandement souffert de la guerre civile durant les années 90 et le pays essaye, aujourd'hui encore, de remonter la pente. En effet, les décennies de conflit interne qui ont abouties à l'extermination brutale d'au moins un million de citoyens en 1994, sont toujours ancrées dans la mémoire collective et leur impact n'est pas uniquement ressenti lors de la journée annuelle de deuil national, mais au quotidien.

Le conflit a mis à mal le système de santé du pays en laissant, à sa population extrêmement appauvrie, un accès limité à des services en forte demande. Le Rwanda doit actuellement faire face à une des pénuries les plus critiques de médecins et d'infirmières qualifiés en Afrique. Le personnel de santé est débordé et doit faire face à de graves défis sanitaires, notamment la prévalence du VIH qui s'étend de 3% chez les adultes âgés de 15 à 49 ans dans les milieux ruraux à 7,3% dans les zones urbaines. La plupart des personnes vivant avec le VIH/SIDA étant des femmes. Les autres problèmes urgents sont le paludisme, une des principales causes de mortalité et de maladies, et la

malnutrition qui touche près de la moitié des enfants de moins de cinq ans. Alors que les programmes soutenus par IntraHealth et d'autres partenaires ont contribué à une augmentation de l'utilisation des méthodes de planification familiale de 4% à 10% entre 2000 et 2005 (étude démographique et sanitaire sur le Rwanda menée en 2005), il reste encore beaucoup à faire pour atteindre l'objectif fixé par la politique de population nationale, à savoir 60% d'utilisation d'ici 2015.

Rendre les services de soins de qualité accessibles aux Rwandais les plus démunis, principalement dans les zones rurales, n'est évidemment pas un nouveau défi. IntraHealth a commencé à travailler avec le gouvernement rwandais à la fin des années 80 pour combler les manques de compétences et remédier au problème d'accès aux services de santé de la reproduction, en concentrant ses efforts sur la prestation de services de planification familiale. Le Rwanda a été un des premiers pays d'Afrique subsaharienne à penser que le ralentissement de sa croissance démographique effrénée devait devenir une priorité nationale. IntraHealth l'a donc aidé à développer des systèmes et des programmes de formation en planification familiale.

D'après son Président Pape Gaye, une des innovations d'IntraHealth a été de porter une attention particulière à ce que nous connaissons, aujourd'hui, sous la notion de délégation des tâches. « Il n'y avait pas assez d'infirmières qualifiées », se souvient-il, « alors nous avons participé au développement d'un grand programme à l'intention des agents non-professionnels ».



Nos efforts actuels en matière de collaboration incarnent les espoirs et la détermination que l'on observe dans les couloirs du gouvernement, dans les villages et dans les foyers aux quatre coins de ce magnifique pays.

Ce programme qui a débuté à la fin des années 80, a préparé les éducateurs des villages et les formateurs sanitaires à dispenser des informations relatives à la planification familiale et, dans certains cas, des méthodes permettant d'étendre, de façon significative, la portée des programmes sanitaires.

Après le génocide de 1994, IntraHealth a été l'un des premiers partenaires au développement international à revenir au Rwanda. En ouvrant un bureau à Kigali en 2000, l'organisation a changé d'orientation, en passant de l'assistance technique à court terme à une présence et un engagement à long terme, afin de soutenir le système de santé, en collaboration avec le gouvernement rwandais et la société civile. IntraHealth a appuyé le Ministère de la santé dans le développement de la première politique nationale en matière de santé de la reproduction, qui a été adoptée en 2003. De même, l'organisation a continué à soutenir la prestation de services de planification familiale et a été d'une aide considérable dans la mise en place d'un programme national de prévention de la transmission du VIH/SIDA de la mère à l'enfant.

Soutien de l'USAID

Le travail d'IntraHealth au Rwanda a, en grande partie, été rendu possible par le soutien de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) pour des projets tels que PRIME II, ACQUIRE (mené par EngenderHealth) et le Capacity Project. Il en est de même pour les programmes d'IntraHealth spécifiques au Rwanda, comme le programme Twubakane de santé et de décentralisation, le programme de services cliniques

de lutte contre le VIH/SIDA et le projet de financement basé sur la performance et la lutte contre le VIH (dirigé par Management Sciences for Health). IntraHealth travaille en étroite collaboration et en consultation avec l'équipe de l'USAID au Rwanda dans la mesure où celle-ci soutient le système de santé du pays.

Au fil des années, la collaboration entre IntraHealth et le Rwanda a permis à l'organisation, et à l'ensemble de la communauté sanitaire internationale, de mieux comprendre la façon dont les besoins sanitaires des populations les plus pauvres au monde pouvaient être satisfaits plus efficacement. De nouvelles approches constructives permettent d'accorder une importance plus grande aux problèmes sanitaires de façon systématique et intégrée. Une avancée considérable dans ce domaine a été de mieux reconnaître le besoin de garantir les capacités à long terme des systèmes de santé nationaux et de leurs structures d'appui, notamment en termes d'infrastructure physique, d'éducation professionnelle et de gestion des ressources humaines et des données.

IntraHealth fait figure de pionnier dans le développement, le test, et l'application de stratégies innovantes et d'autres actions visant à améliorer la santé mondiale. Notre organisation et ses partenaires restent dévoués au peuple rwandais pour l'aider à aboutir à un changement positif. Nos efforts actuels en matière de collaboration incarnent les espoirs et la détermination que l'on observe dans les couloirs du gouvernement, dans les villages et dans les foyers aux quatre coins de ce magnifique pays.

Réponses – Décisions – Actions

Un système d'information des ressources humaines (SIRH) fort permet aux dirigeants des services de santé de répondre rapidement aux questions-clés liées à la politique et à la gestion des prestations de soins de santé. Sous la direction du Capacity Project, et en partenariat avec l'USAID, IntraHealth a développé des solutions logicielles SIRH gratuites et à source ouverte comportant un programme d'assistance technique et d'expertise. Celles-ci garantissent que la technologie est transférée efficacement et qu'elle est au service de la capacité des décideurs à utiliser les données dans le cadre de leurs activités de direction et de gestion.

Le logiciel iHRIS s'attaque aux questions de leadership spécifiques au RHS :

- iHRIS Qualify : base de données répertoriant les certifications de formation et les autorisations d'exercer
- iHRIS Manage : système de gestion des ressources humaines
- iHRIS Plan : logiciel de planification et de modélisation du personnel

Visitez notre site www.capacityproject.org/hris pour plus d'informations.



Renforcer les ressources humaines pour la santé

Comme l'a affirmé l'Organisation Mondiale de la Santé dans son rapport sur la santé dans le monde en 2006, « en nous attaquant (...) aux problèmes sanitaires mondiaux, l'objectif pour les prestataires est simple : recruter la bonne personne, avec les compétences nécessaires, au bon endroit, pour faire ce qu'il faut et comme il faut ». Mais au niveau mondial, et en particulier dans les pays pauvres, les prestataires de tout type sont en nombre limité et sont particulièrement difficiles à attirer et à fidéliser dans les régions rurales appauvries qui ont le plus besoin d'eux. Dans bon nombre de pays, le manque d'informations fiables et actualisées sur la composition du personnel de santé et sa répartition complique le problème et crée un écart énorme et souvent critique entre les services de santé.

Afin de créer des systèmes de soins efficaces et durables, il convient d'être attentif à un ensemble de problèmes liés à la planification, au développement et au soutien du personnel de santé. En réponse à une crise globale, intensifiée par la pandémie du VIH/SIDA, la communauté sanitaire internationale s'intéresse depuis quelques années à ces sujets, en attirant, en préparant et en fidélisant assez de prestataires pour satisfaire les besoins en soins.

A la tête du Capacity Project, financé par l'USAID, IntraHealth a joué un rôle de premier plan dans la découverte de solutions efficaces et viables, en s'attaquant résolument et de multiples façons à la crise mondiale des ressources humaines pour la santé. Au Rwanda et dans beaucoup d'autres pays, l'organisation

développe et teste différentes approches qui s'appliquent aux principes universels de bonne gestion des soins de santé mais qui peuvent aussi être adaptées pour répondre, de manière systématique, aux défis de la mise en œuvre durable de programmes de santé de haute qualité dans des contextes spécifiques.

Une planification et une gestion fondées sur des données

Le Rwanda a été un des premiers pays à bénéficier d'une meilleure compréhension des facteurs complexes associés au renforcement des ressources humaines pour la santé (RHS). « Ces mesures sont tout à fait appropriées », souligne Ousmane Faye, le Directeur du Capacity Project au Rwanda, « car ses besoins était particulièrement criants après le génocide. Elles revêtent une importance capitale dans la mesure où le Rwanda a perdu énormément de prestataires », poursuit-il, « combiné au fait qu'il n'en avait déjà pas assez dans un premier temps. Comment peut-on gérer une telle situation d'urgence dans un contexte aussi difficile et avec aussi peu de prestataires à notre disposition ? »

En réponse à cette question urgente, IntraHealth a soutenu le gouvernement dans le développement d'une stratégie nationale en RHS visant à faciliter la planification et la gestion des effectifs à partir de données. Outre l'amélioration de l'éducation des prestataires, la nouvelle stratégie incorpore une initiative ambitieuse et inédite, afin de renforcer et de moderniser d'autres systèmes en appui des services de santé.



Une de ses composantes clés est le nouveau système d'information des ressources humaines (SIRH) en ligne que les planificateurs du gouvernement utilisent, à présent, pour localiser près de 5 000 employés du secteur public. Auparavant, les rapports concernant la répartition et la performance des prestataires étaient principalement disponibles sur papier. Sporadiques dans le meilleur des cas, ils n'avaient encore jamais été fusionnés dans une analyse centrale permettant de localiser les prestataires, de connaître leurs compétences et de savoir si elles étaient en adéquation avec les besoins locaux.

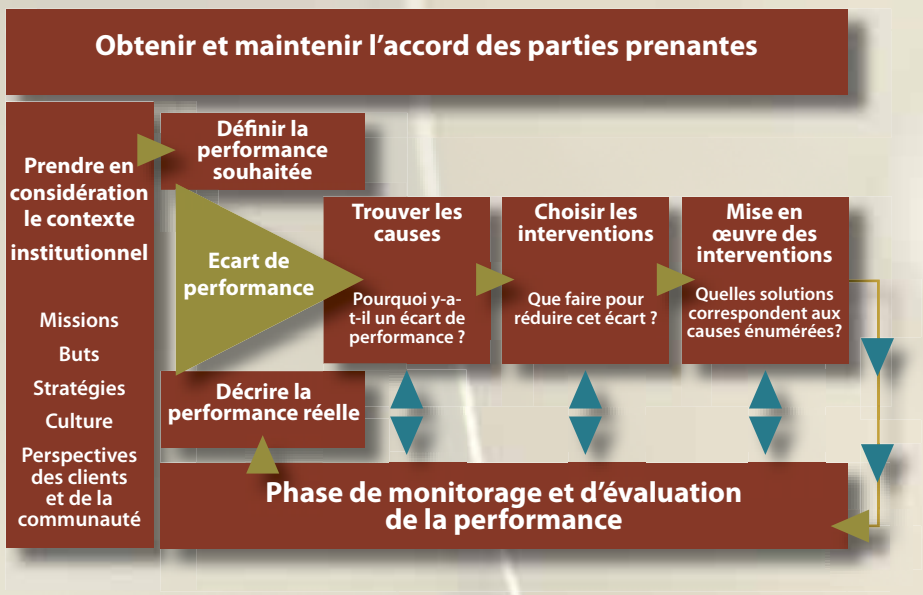
Un problème apparaît toutefois clairement : celui du déséquilibre dans la répartition des médecins et des infirmières qui quittent les zones rurales, où vit la majeure partie de la population, mal desservie en matière de soins de santé. « La plupart des professionnels de la santé préfère travailler en milieu urbain à cause des privilèges auxquels ils ne peuvent prétendre en milieu rural », explique Bonita Baingana, ancienne conseillère en RHS au ministère de la santé. Le nouveau système aide le ministère à identifier et corriger la surdotation ou la sous-dotation en personnel, dit-elle. « Si le système fonctionne vraiment bien, nous saurons si un hôpital d'un district donné ne dispose que de trois médecins, au lieu de six. Dès lors, nous voyons comment nous pouvons recruter trois médecins de plus pour cet hôpital et comment les inciter à y aller ».

Des formulaires et des processus standardisés permettent de récolter des données cohérentes et de haute qualité. En fournissant des informations actualisées sur la formation des prestataires, leur localisation et leurs responsabilités, le SIHR aide les dirigeants du secteur de la santé à savoir si assez de personnes sont formées pour satisfaire des besoins particuliers, si les employés sont à des postes qui correspondent à leur profil et, aussi, à connaître leur niveau de productivité et à déterminer si les étapes nécessaires à leur fidélisation ont été entamées.

Un large éventail de parties prenantes, dans les secteurs public et privé, participe activement au rassemblement et à l'utilisation efficace de ces informations. En tant que membres du groupe d'action en faveur des RHS au Rwanda, elles se sentent profondément impliquées dans cette tâche cruciale qu'est, actuellement, la gestion et la planification des effectifs sanitaires. Avec le développement des capacités, notamment la formation en collecte de données et une amélioration significative de l'infrastructure réseau du ministère, cette implication garantit que les innovations mises en œuvre avec l'aide du Capacity Project seront pleinement intégrées et profiteront de manière permanente au peuple rwandais.

Comment peut-on gérer une telle situation d'urgence dans un contexte aussi difficile et avec aussi peu de prestataires à notre disposition ?

L'amélioration de la performance



Soutenir la performance des prestataires

Comme nous l'avons remarqué précédemment, le travail d'IntraHealth au Rwanda est le fruit d'une longue collaboration avec les représentants du gouvernement, afin d'améliorer la performance des prestataires de soins de santé au sein des services de planification familiale, en particulier au niveau de la communauté. IntraHealth a bâti sa réputation mondiale grâce à son expertise en matière de formation. Sa contribution la plus reconnue, au niveau international, en matière de santé de la reproduction est l'Amélioration de la Performance (AP), une initiative contribuant à la formation de prestataires de soins de santé primaires, qui a été développée et perfectionnée avec le Training Resources Group, Inc. et d'autres partenaires liés aux projets PRIME et PRIME II, financés par l'USAID (1994-2004).

L'AP permet une analyse complète du contexte et des écarts de performance, afin d'identifier et de s'attaquer au fond du problème et établit des objectifs clairs pour améliorer la situation. Outre les compétences et les connaissances, qui sont au centre de beaucoup d'approches et d'activités, l'AP s'intéresse à d'importants facteurs qui doivent être en place pour que les travailleurs accomplissent leur travail de la manière souhaitée. On entend par là, des attentes professionnelles claires, de la motivation, un feedback sur leur performance, un environnement physique adéquat et des outils.

En appliquant, dans un premier temps, cette méthodologie à la planification familiale, puis à l'intégration des soins de santé de la reproduction et de santé infantile, IntraHealth a permis d'améliorer la qualité et la portée de services de santé essentiels au Rwanda. Un des services qui en a le plus bénéficié est celui de la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant (PTME); ce qui, dans un pays où moins de 40% des naissances ont lieu en présence d'un personnel qualifié, est un

véritable défi. L'AP a permis à IntraHealth et à ses partenaires gouvernementaux de mettre en place des services de PTME dans 24 formations sanitaires à travers le pays, notamment des hôpitaux et des centres de soins, et de préparer des centaines de prestataires de soins de santé primaires, de laborantins et d'autres membres du personnel de santé de soutenir ces services. En 2007, les prestataires formés par IntraHealth ont offert des services de conseil et de dépistage du VIH à plus de 18 000 femmes enceintes.

Athanasie est une des dizaines de milliers de femmes et de leur famille en ayant bénéficié. Elle a été la première cliente à profiter du programme PTME de l'hôpital de Kibuye et avait déjà des contractions en arrivant. Quand le personnel lui a demandé si elle souhaitait être conseillée et dépistée pour le VIH/SIDA par une infirmière formée spécialement, Athanasie a accepté.

« L'infirmière s'est très bien occupée de moi et m'a donné beaucoup d'informations sur le programme », dit-elle. « Elle m'a laissé le temps de réfléchir, puis j'ai décidé de me faire dépister. Elle m'a ensuite conseillée avant de me faire un examen sanguin ». Lorsqu'elle a appris qu'elle était séropositive, Athanasie a accepté de suivre un traitement à base de névirapine pour elle et son enfant, réduisant ainsi considérablement le risque de transmettre le virus au nouveau-né.

Une des autres réussites de ce programme mené par IntraHealth est qu'il a encouragé 78% des partenaires des femmes y participant, à donner, eux aussi, leur consentement, afin d'être conseillés et dépistés. Au total, plus de 100 000 clients ont pu bénéficier de ses services dans les formations sanitaires soutenues par IntraHealth en 2007.



L'infirmière s'est très bien occupée de moi et m'a donné beaucoup d'informations (...) Elle m'a laissé le temps de réfléchir puis j'ai décidé de me faire dépister. Elle m'a ensuite conseillée avant de me faire un examen sanguin.

Donner un coup de pouce à la formation initiale


L'approche d'IntraHealth permettant d'améliorer la performance des prestataires rwandais s'étend, désormais, au-delà du personnel de santé en activité et s'intéresse aux prestataires qui s'apprentent à exercer. Pour garantir que des prestataires qualifiés soient disponibles à long terme, le gouvernement rwandais et IntraHealth travaillent conjointement pour améliorer l'étendue et la qualité de la formation professionnelle. « En formant notre propre personnel, nous aurons les prestataires dont le Rwanda a besoin », insiste Mary Murebwayire, directrice du groupe de travail du Ministère de la santé sur les infirmières et les sages-femmes.

En janvier 2007, grâce à l'apport technique du Capacity Project, de la Coopération Technique Belge, de l'APEFE et de l'Université de Columbia, cinq écoles d'infirmières, soutenues par le Ministère de la Santé, ont lancé de nouveaux programmes pour les infirmières diplômées d'Etats et les infirmières sages-femmes, les prestataires de soins qui sont les plus proches de la vaste majorité des Rwandais. Le programme est fondé sur de nouveaux curricula axés sur la performance qui mettent en valeur la santé communautaire et l'intégration des services de santé de la reproduction qu'IntraHealth a développés avec l'aide du gouvernement. « En classe, les étudiants se concentrent sur l'apprentissage des connaissances et la théorie, puis ils se rendent dans la communauté pour mieux connaître les besoins des clients et les maladies dont ils souffrent. Ils sont ensuite [placés] dans des centres de soins et des hôpitaux pour mettre

en pratique leurs connaissances, » explique Sœur Winifrida Ugirimbabazi, responsable académique et professeur à l'école d'infirmières et de sages-femmes de Rwamagana.

IntraHealth a aussi soutenu ces nouveaux programmes en rénovant les salles de classe, les bibliothèques et d'autres structures et en achetant les équipements et les ressources nécessaires à la formation. De telles améliorations étaient vitales. L'école de Rwamagana, par exemple, datait de 1964. Avant les rénovations, son état de délabrement constituait un frein à l'apprentissage. D'après une des enseignantes, Sœur Marleen Creve, la nouvelle peinture, le réaménagement et la mise à jour de la bibliothèque, ainsi que la remise à neuf d'autres bâtiments ont transformé l'école et l'expérience des étudiants. « C'est désormais un environnement propice à l'apprentissage », confirme-t-elle.

Le lancement des nouveaux programmes triennaux destinés aux infirmières et aux sages-femmes marque une étape importante dans le projet du gouvernement d'améliorer, de façon significative, la qualité de l'éducation des infirmières au Rwanda et de créer ainsi des effectifs sanitaires plus aptes à satisfaire les besoins de la communauté. IntraHealth a aussi contribué au renforcement des compétences des professionnels de santé en facilitant le processus d'admission de 38 médecins et infirmières rwandais dans des programmes d'études supérieures au Kenya et en Afrique du Sud; les donateurs finançant leurs frais d'inscription et leurs dépenses annexes.



Nous voulons que le soutien que nous apportons aux prestataires de santé soit aussi complet et global que possible.

Améliorer la politique sanitaire

La reconstruction du système de santé rwandais n'est possible qu'avec un cadre d'action globale permettant d'établir durablement des services de santé de la reproduction de haute qualité. A la demande du gouvernement, le projet PRIME II a joué un rôle instrumental dans le développement de la première politique nationale dans ce domaine depuis la fin de la guerre civile. Un processus qui a été entamé en 2000. Adoptée en 2003, cette politique progressiste inédite comporte des objectifs, des stratégies, des lignes directrices et des objectifs en matière de prestations de services et de soins spécifiques dans six domaines clés :

- La santé maternelle et infantile
- La planification familiale
- La prévention et le traitement du VIH/SIDA et d'autres infections sexuellement transmissibles
- La santé de la reproduction des adolescents
- La violence sexuelle
- L'encouragement des femmes à prendre leurs propres décisions en matière de santé de la reproduction.

Cette politique a montré la voie à suivre en matière de diffusion de nouvelles directives dans le domaine de la santé de la reproduction, du développement des capacités et de l'amélioration de la phase de monitoring et d'évaluation. Ces initiatives permettent de créer une qualité et un champ d'action plus cohérents pour ces services dans l'ensemble du pays, et constitue une amélioration pouvant avoir un impact considérable.

L'objectif du travail politique d'IntraHealth est simple mais fondamental, indique Laura Hoemeke, Directrice du programme Twubakane de santé et de décentralisation : faciliter la prestation de services. « Nous voulons que le soutien que nous apportons aux prestataires soit le plus complet et le plus global possible ».

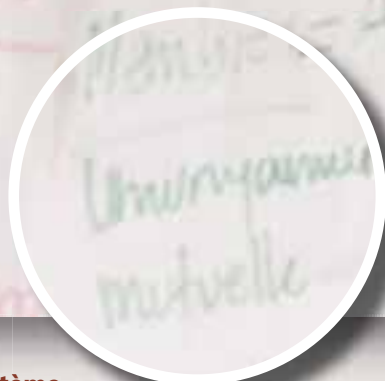
En plus d'aider à définir l'ensemble des priorités et des stratégies liées à la santé de la reproduction, IntraHealth a permis au gouvernement rwandais de déterminer clairement les politiques et les protocoles relatifs à des services de santé spécifiques, comme la planification familiale, la PTME et l'intégration de services de planification familiale et de lutte contre le VIH. IntraHealth a aussi collaboré avec des groupes de travail techniques afin de développer des normes et des protocoles destinés aux différentes structures et à la communauté dans les domaines de la Gestion Intégrée des Maladies Infantiles (GIMI), du paludisme, de la santé et de la nutrition maternelle et néonatale et de la santé communautaire, avec pour objectif d'élargir le paquet de services offert aux centres de soins et aux communautés.

En février 2008, une initiative a été lancée, avec pour but d'élaborer des politiques et des directives dans le domaine des soins palliatifs, une composante essentielle des services de lutte contre le VIH/SIDA et ayant également des implications pour d'autres maladies. Les soins palliatifs servent à réduire la douleur et la souffrance des patients vivant avec des maladies mortelles, en améliorant ainsi leur vie plutôt qu'en guérissant la maladie. Un ensemble de partenaires participe au développement d'une définition universelle des soins palliatifs et tâche de définir un paquet minimal de services, de délimiter les rôles et les responsabilités des organisations et des prestataires et de préparer les directives, les protocoles et les programmes de formation relatifs à ce type de soins. En partenariat avec IntraHealth, MildMay International forme des prestataires de services qui deviendront des formateurs de formateurs en soins palliatifs. « Cette approche attirera davantage d'attention sur les soins holistiques, centrés sur la personne, et pas simplement sur le traitement des patients vivant avec le SIDA » explique Karen Blyth, Directrice du programme des services cliniques contre le VIH/SIDA pour le compte d'IntraHealth au Rwanda.

◆ Présence d'IntraHealth dans les districts en 2008

- Province de l'Ouest
- Province du Sud
- Province du Nord
- Kigali
- Province de l'Est





Bâtir des partenariats : la base d'un système de soins à l'intention de la communauté

Le partenariat est une partie intégrante de la réussite de tout programme de soins. A la base, les systèmes de soins et les prestataires doivent entretenir une relation forte avec les communautés dont ils sont au service, afin de connaître leurs besoins et d'y répondre de façon adéquate. Ce type de communication et d'interaction est tout aussi important dans les hautes sphères du gouvernement, où les politiques et les différents programmes sont souvent conçus et gérés.

Les partenariats d'IntraHealth, au niveau central, lui permettent de travailler en étroite collaboration avec le Ministère de la santé et d'autres ministères clés ainsi que des partenaires au développement. Le but est de soutenir la création et la mise en œuvre de programmes nationaux, et l'élaboration de politiques et de stratégies fondées sur des données probantes. Hors de la capitale, IntraHealth travaille en étroite collaboration avec les maires des districts et d'autres autorités locales et permet de coordonner les différents partenaires et les parties prenantes travaillant dans chaque district. Les partenariats d'IntraHealth qui reposent sur une assistance technique et financière, servent à faciliter le développement durable des capacités. Le gouvernement rwandais est particulièrement reconnaissant envers notre organisation pour son appui et son initiative, visant à renforcer les projets nationaux, ainsi que les programmes de formation, les modules et le matériel de communication de soutien, plutôt que de créer un matériel estampillé IntraHealth.

Notre travail au Rwanda ne valorise pas seulement les partenariats. Il en dépend ; car ce sont eux qui l'informent, l'enrichissent et le font progresser. De plus, les composantes du développement des capacités destinées aux communautés, qui sont intégrées dans tous les champs d'actions de l'organisation, soutiennent les objectifs à grande échelle du gouvernement rwandais et de l'USAID, qui sont d'améliorer la démocratie et la bonne gouvernance.

Inciter la communauté à améliorer les services

L'importance des partenariats et de la participation de la communauté est illustrée par le programme d'assurance-santé communautaire qui est au cœur des efforts du gouvernement rwandais, pour améliorer l'accès des citoyens à des systèmes de soins de qualité. IntraHealth, par le biais du projet Prime II, a commencé à soutenir les mutuelles de santé au Rwanda en 2000, en collaboration avec Abt Associates, un partenaire de PRIME II. Ce

plan novateur permet de répartir le coût des soins dispensés à la communauté entre tous les membres participants, pour garantir que la somme à dépenser ne soit pas un obstacle pour les patients.

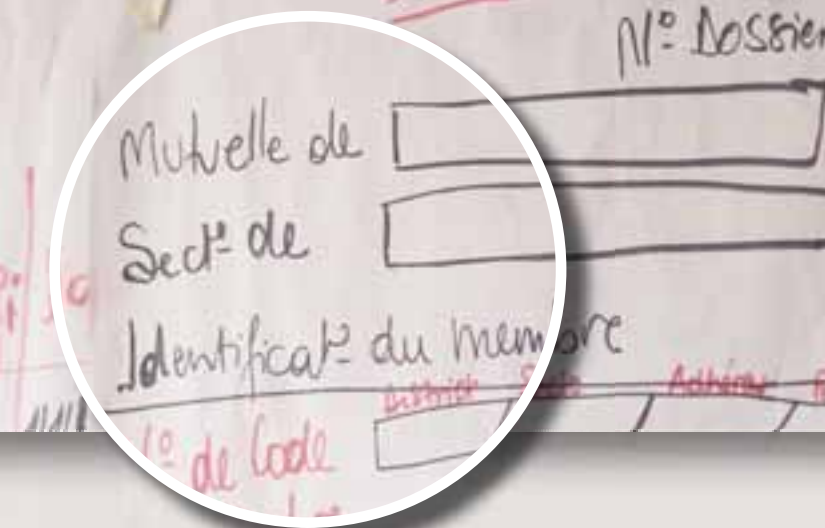
« Les gens viennent nous voir plus souvent pour des soins préventifs, qui évitent, par la suite, des complications de la maladie », explique Sœur Yvette Vincent, directrice du centre de santé de Bungwe, un des sites-pilotes dans la mise en œuvre des mutuelles. « Les mutuelles unifient la population en créant une assemblée, synonyme d'une qualité de vie meilleure ».

Les membres qui paient une cotisation annuelle, fixée, au niveau national, à environ 2 dollars USD par personne et par an, bénéficient de services gratuits, après le paiement d'un ticket modérateur d'environ 20%. Cette couverture sociale est d'une importance capitale puisqu'elle détermine si la population va rechercher les services dont elle a besoin. Par exemple, à l'hôpital de Muhima, à Kigali, les enfants nés prématurément peuvent passer jusqu'à deux mois à l'hôpital, obligeant ainsi les parents sans mutuelle à déboursier un total de 200 000 Francs rwandais (environ 370 dollars USD); une somme importante quand l'on sait que le revenu annuel moyen des Rwandais est de 250 dollars USD. Les membres des mutuelles, eux, reçoivent des soins de maternité à 10% de leur coût habituel.

« Avec ma carte de mutuelle, je suis sûre de bénéficier de tous les services de soins dont j'ai besoin », dit cette femme, dont le bébé est né prématurément à l'hôpital de Muhima. « Si j'avais décidé de ne pas souscrire à une mutuelle, j'aurais eu du mal à payer les factures après un séjour aussi long à l'hôpital ».

Une évaluation, conduite sous le projet PRIME II, montre que les personnes ayant souscrit une mutuelle recourent cinq fois plus souvent à des services de santé moderne que celles qui ne sont pas membres. En 2005, l'utilisation des mutuelles a été étendue à l'aide d'un programme. A compter de la mi-mai, plus de 70% des Rwandais sont devenus membres. IntraHealth continue à soutenir ce programme, qui est un excellent modèle visant à améliorer l'accès aux soins de santé dans les milieux à faibles ressources, non seulement parce qu'il donne accès à des soins peu coûteux, mais aussi parce qu'il implique grandement la communauté dans l'élaboration et la gestion des services de soins.

Les équipes communauté-prestataires, introduites au Rwanda en 2000 par le biais du projet PRIME II, en collaboration



avec l'organisation Save the Children, sont aussi un exemple frappant du pouvoir qu'ont les partenariats. Les PAQ font officiellement partie de la politique nationale du Rwanda en matière d'assurance qualité. Comme nous l'avons indiqué précédemment, les équipes PAQ rassemblent les dirigeants et les prestataires de soins de santé avec les représentants du conseil des femmes, de la jeunesse, des personnes vivant avec le VIH/SIDA, les groupes religieux et d'autres membres de la communauté pour déterminer des solutions rentables aux problèmes qu'ils ont conjointement identifiés.

Par exemple, dans un centre de soins, le personnel se plaignait que les femmes, venant pour des consultations prénatales, ne prenaient pas la peine de se laver avant leur visite. Les représentants de la communauté ont alors répondu que le centre de soins était sale et que, par conséquent, il n'incitait pas les femmes à se soucier de leur hygiène. Le personnel est parvenu à trouver une solution en veillant à la propreté du centre et en demandant aux membres de la communauté de faire passer le message auprès des femmes. Il existe d'autres illustrations de résolution de problèmes par le dialogue et le travail d'équipe, comme l'ajustement des heures d'ouverture des formations sanitaires, pour mieux s'accommoder aux besoins de la communauté, ainsi que le porte-à-porte pour encourager ses membres à profiter de ces services. Les équipes PAQ qui sont en activité dans 134 des centres soutenus par IntraHealth au Rwanda et qui sont progressivement introduites dans l'ensemble des centres de soins, ont joué un rôle clé dans l'expansion réussie de services vitaux, comme la planification familiale, la PTME et d'autres services de prévention du VIH et de santé maternelle et infantile, touchant, ainsi, des centaines de milliers de personnes.

Voilà juste quelques uns des nombreux exemples d'amélioration de la qualité, de la portée et de l'utilisation de services qui ont été rendus possibles par la création de partenariats dont IntraHealth et ses partenaires se sont fait les défenseurs. Le profond changement de mentalité parmi les prestataires et les clients est peut être encore plus significatif, dans une société habituée aux rapports hiérarchiques. Des cliniques communautaires aux formations sanitaires, des districts et des provinces aux bureaux centraux de planification, il est clair que les partenariats deviennent la norme en matière de prestations de soins et d'autres services essentiels.

Lutter contre le paludisme dans la communauté

La création de partenariats est aussi essentielle dans la lutte contre le paludisme qui est, chaque année, la maladie la plus mortelle au Rwanda. A la tête du programme Twubakane (qui signifie « construisons ensemble » en kinyarwanda), qui a été lancé en 2005 en partenariat avec l'USAID, IntraHealth, avec le concours de l'Université de Tulane, essaie d'impliquer activement les membres de la communauté dans la distribution d'antipaludiques, l'identification des cas de paludisme et l'orientation des patients vers des traitements qui réduisent considérablement la charge de morbidité pour les centres de soins.

Depuis le début de l'année 2006, le projet a permis la formation de plus de 1 400 volontaires au sein de la communauté dans trois districts de la ville de Kigali, chargés d'identifier et de gérer les cas de paludisme en se rendant à chaque domicile. Le programme de prise en charge du paludisme à domicile (HBM) facilite la prévention et l'orientation à temps des cas les plus graves vers les formations sanitaires des districts, laissant ainsi le personnel des centres de santé prendre soin d'autres patients.

D'après Sœur Scholastic, infirmière au centre de soins de Masaka, le programme HBM a enlevé un poids considérable à la structure dans laquelle elle travaille. « Nous ne sommes plus débordés par les malades », remarque-t-elle. « Les cas de paludisme sont, à présent, traités au niveau de la communauté ». Entre août 2006 et janvier 2007, les centres de santé des districts ont rapporté une baisse de 45% des cas de paludisme simple et une diminution de 66% des cas graves.

Les membres de la communauté sont tout aussi reconnaissants. « Avant que notre voisin ne vienne donner des médicaments à nos enfants, j'avais toujours du mal à les emmener au centre de soin et à trouver l'argent nécessaire aux frais de consultations », explique Verena, mère de quatre enfants. « Je devais conduire jusqu'à l'hôpital, où le montant à payer était si élevé que j'étais dans l'obligation de vendre mes chèvres ».

A présent, un prestataire formé dans la communauté pour traiter les enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie, satisfait les besoins de Verena et de ses voisins en matière de soins antipaludiques, leur économisant ainsi un long trajet et une somme considérable. En formant des prestataires dans des douzaines de centres pour devenir formateurs ou superviseurs en HBM, en sensibilisant les autorités politiques à la valeur d'un tel programme et en menant des campagnes d'information publiques, Twubakane jette les fondations d'une initiative prometteuse destinée à s'étendre.



Décentraliser les soins de santé

Rendre les services de soins de haute qualité plus accessible en milieu rural, là où vit la plupart des Rwandais, est une des grandes priorités du gouvernement. Fort de sa longue expérience en matière d'amélioration des services de soins primaires, IntraHealth, par l'intermédiaire du programme Twubakane, recourt à de multiples stratégies pour soutenir la décentralisation et encourager une plus grande prise de responsabilité de la part des collectivités locales dans la planification et la gestion des services de santé. Ce programme unique est mis en œuvre avec la collaboration du Ministère de la santé mais aussi ceux de l'Administration Locale, des Finances et de la Planification Economique, ainsi que le Ministère du Genre et de la Promotion de la Femme.

« Le programme Twubakane prend l'engagement des collectivités locales très au sérieux », explique Hoemeke, notamment en mettant en avant le rôle qu'elles jouent dans le plaidoyer pour la santé. Un des objectifs est de faire en sorte que « les maires et d'autres élus locaux fassent de la santé une des priorités pour laquelle ils seront prêts à investir et établir un budget. ».

Les fonds d'incitation émanant des districts, gérés en partenariat avec RTI International, sont un mécanisme important. Twubakane offre des subventions s'élevant à 150 000 dollars USD par district chaque année, en plus d'une assistance technique aux autorités locales, afin de soutenir leurs projets visant à promouvoir des communautés en meilleure santé. Pour être

adoptées, les propositions doivent mettre en avant l'égalité des sexes, la viabilité du projet, la prise de décisions basée sur des données, la participation de la communauté, la transparence et une approche orientée vers les résultats. L'investissement local est aussi nécessaire : les districts doivent mobiliser des fonds locaux atteignant au moins à 15% de la valeur de la subvention.

Les dirigeants locaux ont répondu avec une innovation et une créativité impressionnante. Par exemple, les autorités du district de Rwamagana ont distribué environ 2 000 chèvres aux familles locales pour les aider à payer leurs cotisations aux mutuelles. Les chèvres ne peuvent être vendues mais les profits que les familles tirent du lait, du fromage et d'autres produits peuvent être utilisés pour accéder aux services de santé. Puisqu'elle dépend d'une denrée reproductible vivante, l'expansion fait partie intégrante de ce projet. Dans cette optique, il est prévu de redistribuer la population croissante de chèvres, chaque année, pour faire en sorte que bientôt tout le monde, dans le district, puisse accéder aux services de santé.

Le programme Twubakane soutient également le gouvernement dans le développement des capacités locales pour la gestion et la gouvernance avec des activités, comme la consultation sur le développement des budgets de santé locale et d'autres efforts, visant à promouvoir la bonne gouvernance et le leadership, grâce notamment à des campagnes anti-corruption.



**Les dirigeants locaux
ont répondu avec une
innovation et une créativité
impressionnante.**

D'autres stratégies ont été entreprises par IntraHealth pour que des services de soins de haute qualité soient disponibles dans les milieux ruraux, comme notamment, la création, dans les districts, d'un cadre de médecins mobiles, voyageant durant la semaine entre les centres de soins pour dispenser des traitements antirétroviraux (ARV) aux personnes vivant avec le VIH/SIDA. Cette approche est particulièrement utile au regard de la pénurie critique de médecins au Rwanda, car elle vient en aide à des milliers de clients séropositifs qui, autrement, n'auraient pas accès aux ARV ou aux traitements des maladies opportunistes liées au VIH.

Intégration des services pour un accès optimal

En plus de la décentralisation, l'intégration de services de santé est importante lorsque l'on est au service de personnes ayant un accès limité aux soins formels. Le système de santé doit profiter de chaque interaction avec le client pour évaluer et répondre à un large éventail de besoins sanitaires potentiels. IntraHealth facilite l'intégration des services au niveau national en soutenant un programme intégré et concentré de soins anténataux (grâce notamment à un traitement antipaludique préventif, la mise en place de services PTME et GIMI, la distribution de moustiquaires, de suppléments de fer et d'acide folique), et l'élaboration d'un programme intégré de soins néonataux et maternels durant l'accouchement. IntraHealth collabore avec les équipes des centres de santé et les hôpitaux pour contribuer à l'amélioration de l'organisation des services et du flux des patients pour développer au maximum les possibilités d'offrir, chaque année, un paquet complet de services à chaque client.

IntraHealth collabore également avec le Programme Alimentaire Mondial pour attirer davantage l'attention sur la malnutrition des enfants dans les services destinés aux femmes enceintes ou allaitant. Plus particulièrement, la distribution d'aliments et d'autres supports nutritionnels sont maintenant combinés au PTME dans neuf sites, où des services de conseil et de dépistage volontaire du VIH sont également disponibles. De manière similaire, le programme Twubakane, par ses approches multiples en matière de prévention et de soins contre le paludisme, permet de dispenser un traitement préventif aux femmes enceintes. Il a également soutenu la distribution de moustiquaires traitées aux insecticides dans 121 sites offrant des services de consultation prénatale.

En outre, les services cliniques de lutte contre le VIH/SIDA soutenus par IntraHealth, comportent, de plus en plus souvent, des programmes de planification familiale et de dépistage et de traitement des cas de tuberculose. Une récente évaluation de ces programmes a montré que l'intégration des services cliniques de planification familiale et de lutte contre le VIH fonctionne : dans un des centres de santé, par exemple, près de trois quarts des femmes séropositives ont accepté une méthode de planification familiale moderne.



Repositionner la planification familiale

Les efforts faits au niveau mondial pour promouvoir l'utilisation d'une planification familiale moderne, afin de rendre les familles, les communautés et les nations plus fortes et plus saines, ont connu une réussite remarquable au cours des dernières décennies. Mais malgré ces améliorations notables, notamment au Malawi, où l'utilisation de moyens de contraception modernes chez les femmes mariées a quadruplé, en passant de 7% en 1992 à 28% en 2004, l'ensemble de l'Afrique subsaharienne n'a pas autant profité de cette tendance positive.

Les pays se situant dans cette région doivent toujours faire face à des défis culturels ou à d'autres difficultés lorsqu'ils encouragent l'adoption de méthodes de planification familiale, comme en témoigne le niveau élevé (voire l'augmentation) des besoins non satisfaits en matière de contraception efficace. Au Rwanda, par exemple, où le taux de fécondité est de six enfants par femme, les recherches montrent que jusqu'à un quart de femmes mariées veulent espacer ou limiter les naissances mais n'ont pas suffisamment accès aux informations relatives à la planification familiale et aux différentes méthodes pouvant les aider dans cette démarche.

Alors que beaucoup de pays doivent faire face aux pressions que représentent l'augmentation de la population, la lutte contre le VIH/SIDA et d'autres besoins sanitaires urgents, demandant tous plus d'attention et de ressources, l'USAID a entrepris une initiative majeure pour mobiliser les partenaires en Afrique subsaharienne, afin de s'attaquer au problème des grossesses non désirées, en renforçant les services de planification familiale. IntraHealth travaille en

étroite collaboration avec le gouvernement rwandais pour atteindre cet objectif et obtenir des résultats encourageants.

Des stratégies essentielles permettant d'intégrer la planification familiale à d'autres éléments des soins de santé de la reproduction ont été élaborées. Elles contribuent également au développement des capacités des effectifs pour donner accès à un ensemble de méthodes, d'informations et de services de planification familiale. Enfin, elles aident à incorporer les perspectives des consommateurs dans l'élaboration et la mise en place des services. Au début du millénaire, IntraHealth a aidé le ministère à développer et à mettre en œuvre une campagne nationale de communication visant à changer le comportement de la population en matière de planification familiale, et, en 2005, IntraHealth a activement contribué au développement d'une politique et d'une stratégie nationale dans ce domaine qui a été officiellement adoptée en 2007.

En 2005, IntraHealth a commencé à soutenir l'introduction à long terme de modes de contraception (dispositifs intra-utérins et implants) parmi les méthodes disponibles dans les centres de soins. Auparavant, les femmes devaient faire de longs trajets pour se rendre dans les hôpitaux et les centres n'offraient que des méthodes à court terme. Elargir l'accès à ces modes de contraception a permis d'augmenter l'utilisation d'implants de façon significative. L'étude démographique et sanitaire réalisée en 2005 a montré que 10% des femmes vivant maritalement utilisaient des méthodes contraceptives modernes, mais les statistiques sur la prestation de services montrent que le pourcentage est beaucoup plus élevé en 2008. Dans



les districts soutenus par IntraHealth, le nombre d'années au cours desquelles le couple est protégé, en d'autres termes, l'estimation du nombre total d'années de protection contraceptive fournie à la population, a triplé depuis 2005.

Aller là où se trouvent les besoins

Le Capacity Project et le programme Twubakane soutiennent l'introduction de la planification familiale dans 23 des 30 districts du Rwanda en y créant des cadres de formateurs de formateurs et en soutenant la formation sur le tas pour accélérer le rythme auquel les nouveaux prestataires apprennent à offrir des services intégrés de planification familiale. Comme l'affirme un médecin, « auparavant nous devions sortir des districts pour former nos prestataires. Nous n'avions pas le choix. Mais c'est devenu fatiguant et très coûteux ». La présence de formateurs de formateurs dans ceux-ci a permis à chacun d'entre eux d'organiser leurs propres sessions pour les prestataires de planification familiale. IntraHealth a également eu recours à une approche novatrice, en établissant des postes de planification familiale secondaires comme sources de moyens contraceptifs modernes pour les femmes recevant des soins primaires dans les formations sanitaires catholiques qui n'offrent pas de telles méthodes.

Après trois années d'efforts continus en matière de planification familiale, les résultats sont encourageants. « Nous devons reconnaître qu'IntraHealth est ce qui se fait de mieux », affirme Camille Munyangabe, représentante nationale pour la planification familiale dans le groupe de travail sur la santé maternelle et infantile au Ministère de la Santé, « en particulier quand il s'agit de renforcer les capacités de prestataires de services de planification familiale. Le travail que l'organisation a accompli a permis d'améliorer la qualité des services offerts et a suscité l'adhésion du public ».

La mise en œuvre de ces stratégies n'est réalisable qu'en travaillant au niveau central, afin de réviser les politiques nationales liées aux services de planification familiale et les programmes relatifs destinés aux prestataires. IntraHealth joue un rôle actif, en travaillant avec le gouvernement et d'autres partenaires, afin de développer de nouvelles normes et de nouveaux standards pour les services de planification familiale et les programmes de formation correspondants. En mettant à jour ce matériel, les partenaires valorisent des méthodes de contraception permanentes ou à long terme, qui aident plus efficacement les femmes à espacer ou limiter les naissances, tout en étant faciles d'utilisation et en offrant beaucoup d'avantages non-contraceptifs.

(...) Renforcer les capacités des prestataires de services de planification familiale (...) a amélioré la qualité des services offerts et a suscité l'adhésion du public.



Promouvoir l'égalité des sexes dans les services de santé

Au Rwanda, et dans le monde entier, les femmes doivent franchir bon nombre d'obstacles pour accéder aux services de santé. La discrimination à l'égard des femmes, un phénomène répandu à l'ensemble de la société, se manifeste sous plusieurs formes dans le système de santé, allant du traitement dédaigneux et patriarcal des femmes par les prestataires masculins, au manque de compréhension ou de considération du personnel, même bien intentionné, à l'égard des contraintes dont elles sont victimes au quotidien. IntraHealth s'est d'abord attaché à identifier et à surmonter ces obstacles par le biais de PRIME II, grâce à une évaluation des besoins dans les formations sanitaires qui a montré l'existence de cas spécifiques d'insensibilité à l'égard des femmes dans 41 sites.

Dans une intervention menée en réponse à ces résultats, les prestataires et les responsables du district de Kabgayi ont participé à une session d'orientation sur la discrimination à l'encontre des femmes, avant d'utiliser des outils développés par PRIME II, afin d'évaluer les services dans leurs propres sites. Une évaluation menée l'année suivante a montré une nette amélioration dans ce domaine. Une innovation notable a été d'envoyer des lettres aux partenaires masculins et aux clientes des services de PTME (après avoir reçu le consentement de celles-ci) en les invitant à venir à la formation sanitaire pour bénéficier des services de conseil et de dépistage volontaire du VIH. Le nombre d'hommes ayant accepté cette proposition a été multiplié par six et la participation des hommes à d'autres aspects de la santé familiale, comme l'immunisation des enfants, a également augmenté.

Un des grands axes de travail entre IntraHealth et le gouvernement rwandais consiste à mettre fin à la violence

à l'encontre des femmes et à promouvoir l'égalité des sexes. En 2007, le Ministère de la Justice a parrainé une évaluation conduite par IntraHealth et relative aux violences à l'encontre des femmes et au harcèlement sexuel sur le lieu de travail dans quinze districts. L'étude a révélé beaucoup de problèmes, notamment de discrimination à l'encontre des prestataires féminines, en rapport avec leur grossesse ou leurs responsabilités familiales. En plus de développer des stratégies permettant de sensibiliser la population et de lutter contre ces problèmes, IntraHealth prévoit d'encourager un dialogue multisectoriel et de développer des réponses politiques adéquates, en instaurant éventuellement une politique nationale de sûreté et de sécurité sur le lieu de travail.

De même, le programme Twubakane a récemment évalué la disposition des prestataires de services de santé, des formations sanitaires, de la communauté et de l'environnement politico-légal, à prendre en charge les problèmes de violence à l'encontre des femmes dans les sites offrant des services de consultation prénatale et de PTME ainsi que dans la communauté. Twubakane lance, à présent, des activités afin de résoudre ces problèmes, comme le développement d'un programme de formation continue lié à la fois à la question de la violence et aux services de PTME à l'intention des prestataires ; des politiques sur le lieu de travail et des protocoles cliniques pour l'identification et la gestion de ce type de violence sur les sites de PTME ; l'orientation adéquate des victimes et la mise à disposition de matériel pédagogique ; l'utilisation d'un système de surveillance des violences sur les sites ; et des stratégies visant à mobiliser les communautés que les ONG, les groupes communautaires ou la police peuvent utiliser afin d'éduquer la population et prévenir ce genre de problèmes.



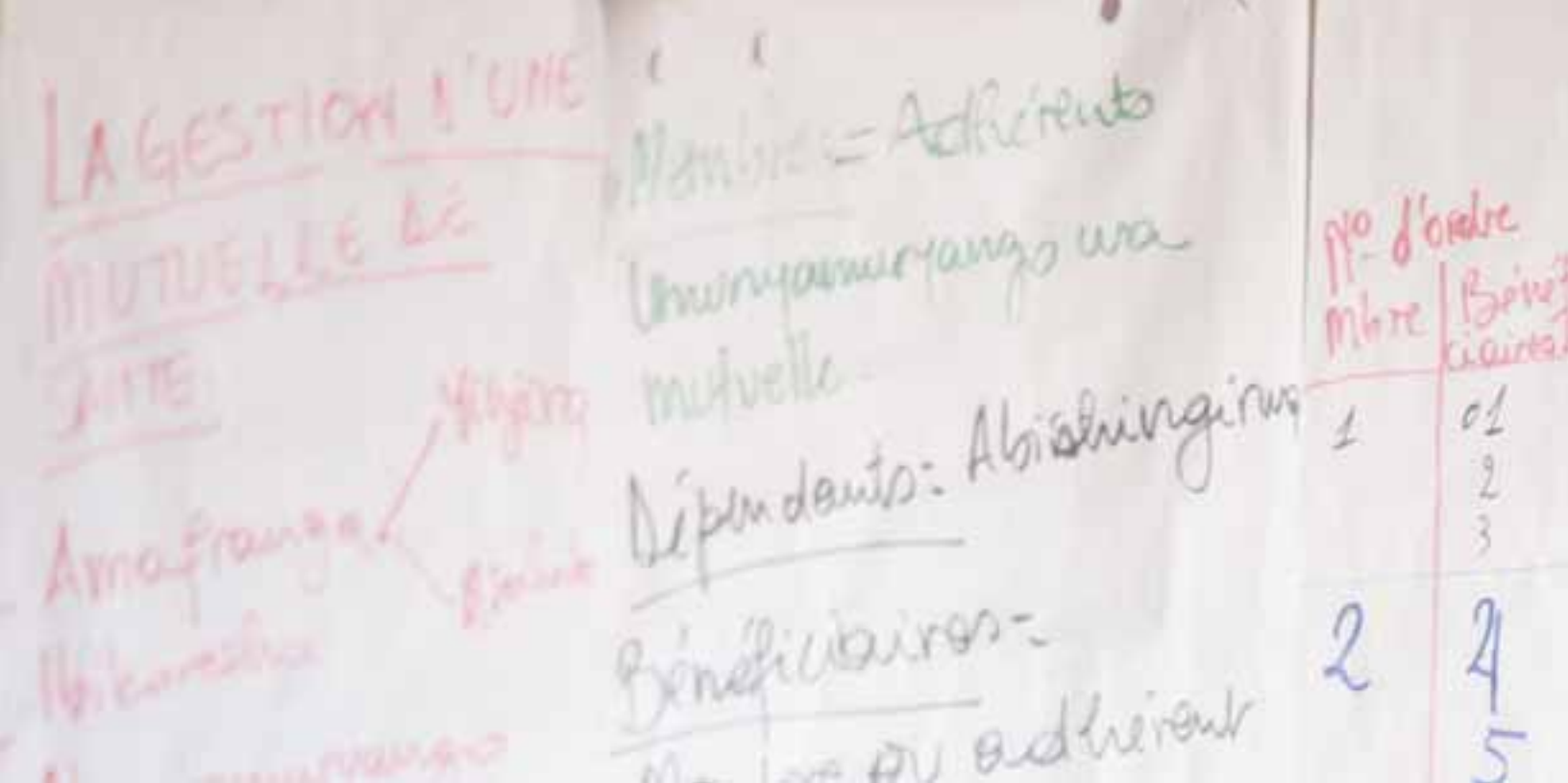
Vers un changement positif et durable

IntraHealth est extrêmement fière d'aider le Rwanda à faire des pas de géant en matière de planification, de formation, de prestation et de gestion sanitaires malgré les nombreux défis à surmonter. En travaillant en étroite collaboration avec un large éventail de partenaires à tous les niveaux, des bureaux ministériels de Kigali aux hôpitaux des districts situés dans les capitales des provinces et les centres de santé des villages les plus isolés du pays, et dans un grand nombre de disciplines, nous développons, testons et affinons des stratégies innovantes et efficaces qui ont un réel impact sur la vie des gens.

IntraHealth et nos collègues s'attaquent aux défis les plus critiques que le Rwanda doit relever en matière de santé. Nous diagnostiquons et traitons le paludisme au cœur même des foyers, en sauvant la vie des gens, tout en leur économisant de l'argent et en les aidant à bénéficier d'une couverture sociale; chose à laquelle ils ne peuvent pas toujours accéder. Nous venons en aide aux couples souhaitant limiter la taille de leur famille pour qu'ils puissent mieux s'occuper de leurs enfants,

qu'ils connaissent et qu'ils aient accès à tout un ensemble de méthodes contraceptives. Nous aidons aussi les dirigeants des systèmes de santé nationaux à réduire de manière significative la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Enfin, et peut-être le plus important, nous travaillons avec des collectivités locales fortes pour améliorer les systèmes, les structures et les institutions du Rwanda, afin de garantir un changement positif à long terme.

Grâce à ses stratégies et à d'autres types d'actions, nous aidons le Rwanda à faire un bond en avant vers un avenir meilleur pour lequel tout le monde est mobilisé et que chaque habitant mérite amplement. Nous espérons que la description des nombreuses contributions d'IntraHealth au Rwanda amènera d'autres personnes, travaillant sur chaque continent, souvent dans des conditions délicates, à partager notre vision d'un monde dans lequel les populations peuvent accéder équitablement aux soins de santé et au bien-être.



Remerciements

IntraHealth International remercie ses partenaires gouvernementaux au Rwanda : le Ministère de la Santé, le Ministère de l'Éducation, le Ministère des Finances et de la Planification Économique, le Ministère du Genre et de la Promotion de la Femme et le Ministère de l'Administration Locale. Merci à nos partenaires locaux : l'APEFE, CHAMP/CHF, l'Institut sanitaire de Kigali, l'association des autorités locales du Rwanda et Pro-Femmes Twese Hamwe. Un remerciement particulier aux maires des districts, aux directeurs des hôpitaux de ces mêmes districts, aux médecins et aux prestataires qui convertissent notre vision en action. Nous voudrions aussi remercier l'USAID/Washington et l'USAID/Rwanda pour leur soutien stratégique et financier, ainsi que nos partenaires sur les projets financés par l'USAID au Rwanda : la Coopération Technique Belge, CHF International, l'Université de Columbia, la fondation Elizabeth Glaser Pediatric Aids, EngenderHealth, Family Health International, l'Agence de Coopération Technique Allemande (GTZ), Jhpiego/ACCESS Program, Management Sciences for Health (MSH), Mildmay International, Population Services International, RTI International, l'Université de Tulane, l'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour les populations, l'Institut de Santé mondiale et des maladies infectieuses de l'Université de Caroline du Nord, VNG (l'agence de coopération internationale des Pays-Bas), la Banque Mondiale, l'Organisation Mondiale de la Santé. Enfin, nous voudrions souligner le leadership et l'énergie inépuisable du personnel d'IntraHealth à Kigali et à Chapel Hill qui est entièrement dévoué à notre travail au Rwanda.

Photographies de Christopher Wilson et de Charles Harris.

IntraHealth International, Inc.
 Suite 200
 6340 Quadrangle Drive
 Chapel Hill, North Carolina 27517
 Tel: 919-313-9100
www.intrahealth.org
www.capacityproject.org

IntraHealth/Rwanda
 P.O. Box 6199
 Kigali, Rwanda
 Tel: 250-503567

IntraHealth/Rwanda
 (Twubakane Program)
 P.O. Box 4585
 Kigali, Rwanda
 Tel: 250-504056